

COMMUNICATION
CONGRES INTERNATIONAL DE LA SOCIETE DE SOCIOLOGIE DU SPORT DE LANGUE
FRANÇAISE

FAIRE LA PASSE ET MARQUER
Débattre des usages sociaux des savoirs de sociologie du sport, du corps et de l'EPS

Lignes d'eau, lignes de vie
Nager pour se réparer et se réaliser

Hadrien RIFFAUT
CERLIS
Université Paris-Descartes

La communication proposée est issue d'une recherche menée dans une piscine parisienne : la piscine Pontoise. Elle a pour objet d'étude les nageurs réguliers qui la fréquentent. Pratiquant la natation quotidiennement depuis plus de quinze ans, la méthodologie adoptée pour le recueil des données a privilégié la « participation observante » (Schnapper 2010) sur un mode « opportuniste » (Wacquant, 2001 : 12), nourrie d'échanges informels puis d'entretiens approfondis. Ce travail d'enquête explore les rétributions sociales et identitaires recherchées par les nageurs à travers l'exercice de leur activité. Il tente de comprendre au-delà de l'activité physique stricto sensu, de ce qui est visible en surface et de ce que les nageurs donnent à voir, ce qui se joue dans un bassin (Riffaut, 2017). Outre l'entretien de leur condition physique, la natation revêt, chez ces derniers, d'autres enjeux parfois très éloignés des seules préoccupations sportives. Espace de réalisation de soi et de compensation, la piscine est le lieu de l'allègement des corps – pour soulager une affection comme un problème de dos ou de surpoids – mais aussi des esprits – pour se libérer d'une addiction, surmonter une épreuve existentielle, réparer une identité blessée ou fragilisée. Cette parenthèse qui rythme l'existence des nageurs est aussi le lieu d'une sociabilité de bassin construite autour d'un « lien social sectorisé » (Riffaut 2012 : 310). Réduit à l'activité partagée, ce lien met volontairement à distance les relations sociales tissées à l'extérieur du bassin qu'il s'agisse des liens professionnels, familiaux, amicaux ou conjugaux. La séance de natation est ainsi décrite comme un « cocon », une « bulle » au sein desquels les nageurs viennent se ressourcer. De cette mise à distance se dessine à la piscine l'ébauche d'un « territoire personnel » (Singly, 2003) protégé des autres espaces traversés quotidiennement.

Dans le cadre du congrès qui s'intéresse, en partie, à la place de la sociologie du sport dans la société et à ses usages sociaux, je souhaite interroger le point de vue du chercheur sur son objet tout comme la nature et la diffusion de ses résultats dans des champs disciplinaires variés. En proposant d'appréhender la pratique sportive amateur – en l'espèce la natation – comme une voie d'accès possible à une sociologie de l'individu (Martuccelli, Singly, 2009), la restitution des données d'enquête auprès de spécialistes : sociologues du sport, du corps et de l'EPS permettra de nourrir la réflexion sur la place et sur les fonctions de la natation dans l'existence des nageurs amateurs. Cette perspective qui entrevoit la natation non sous ses aspects performatifs mais existentiels propose un changement de regard sur la pratique sportive considérée comme un moyen pour comprendre l'individu pris dans l'expérience de la modernité.

Bibliographie :

Riffaut, H, (2012), *S'aider soi-même en aidant les autres. Le bénévolat un espace de construction de soi et de réalisation personnelle*, thèse de doctorat, Paris, Université Paris Descartes

Schnapper D, (2010), *Une sociologue au Conseil constitutionnel*, Paris, Gallimard

Singly (de) F., Martuccelli D. (2009), *Les sociologies de l'individu*, Paris, Armand Colin.

Singly (de) F, (2003), *Les uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien*, Paris, Armand Colin.

Wacquant L, (2001), *Corps et âme. Carnet ethnographique d'un apprenti boxeur*, Marseille, Agone

Article accepté dans des revues à comité de lecture :

Riffaut H, (2017), « Entre les lignes. Enquête sur les nageurs réguliers de la piscine Pontoise de Paris », *Emulations* (à paraître, juin 2017)